



Pour une Renaissance européenne

Per un Rinascimento europeo

4 marzo 2019

Citoyens d'Europe,

Si je prends la liberté de m'adresser directement à vous, ce n'est pas seulement au nom de l'histoire et des valeurs qui nous rassemblent. C'est parce qu'il y a urgence. Dans quelques semaines, les élections européennes seront décisives pour l'avenir de notre continent.

Jamais depuis la Seconde Guerre mondiale, l'Europe n'a été aussi nécessaire. Et pourtant, jamais l'Europe n'a été autant en danger.

Le Brexit en est le symbole. Symbole de la crise de l'Europe, qui n'a pas su répondre aux besoins de protection des peuples face aux grands chocs du monde contemporain. Symbole, aussi, du piège européen. Le piège n'est pas l'appartenance à l'Union européenne ; ce sont le mensonge et l'irresponsabilité qui peuvent la détruire. Qui a dit aux Britanniques la vérité sur leur avenir après le Brexit ? Qui leur a parlé de perdre l'accès au marché européen ? Qui a évoqué les risques pour la paix en Irlande en revenant à la frontière du passé ? Le repli nationaliste ne propose rien ; c'est un rejet sans projet. Et ce piège menace toute l'Europe : les exploiters de colère, soutenus par les fausses informations, promettent tout et son contraire.

Face à ces manipulations, nous devons tenir debout. Fiers et lucides. Dire d'abord ce qu'est l'Europe. C'est un succès historique : la réconciliation d'un continent dévasté, dans un projet inédit de paix, de prospérité et de liberté. Ne l'oublions jamais. Et ce projet continue à nous protéger aujourd'hui : quel pays peut agir seul face aux stratégies agressives de grandes puissances ? Qui peut prétendre être souverain, seul, face aux géants du numérique ? Comment résisterions-nous

Cittadini d'Europa,

Se prendo la libertà di rivolgermi direttamente a voi, non è solo in nome della storia e dei valori che ci riuniscono. È perché è urgente. Tra qualche settimana, le elezioni europee saranno decisive per il futuro del nostro continente.

Mai dalla Seconda Guerra mondiale, l'Europa è stata così necessaria. Eppure, mai l'Europa è stata tanto in pericolo.

La Brexit ne è l'emblema. Emblema della crisi dell'Europa, che non ha saputo rispondere alle esigenze di protezione dei popoli di fronte alle grandi crisi del mondo contemporaneo. Emblema, anche, dell'insidia europea. L'insidia non è l'appartenenza all'Unione europea ma sono la menzogna e l'irresponsabilità che possono distruggerla. Chi ha detto ai Britannici la verità sul loro futuro dopo la Brexit? Chi ha parlato loro di perdere l'accesso al mercato europeo? Chi ha evocato i rischi per la pace in Irlanda tornando alla frontiera del passato? Il ripiego nazionalista non propone nulla; è un rifiuto senza progetto. E questa insidia minaccia tutta l'Europa: coloro che sfruttano la collera, sostenuti dalle false informazioni, promettono tutto e il contrario di tutto.

Di fronte a queste manipolazioni, dobbiamo resistere. Fieri e lucidi. Dire innanzitutto cos'è l'Europa. È un successo storico: la riconciliazione di un continente devastato, in un inedito progetto di pace, di prosperità e di libertà. Non dimentichiamolo mai. E questo progetto continua a proteggerci oggi: quale paese può agire da solo di fronte alle aggressive strategie delle grandi potenze? Chi può pretendere di essere sovrano, da solo, di fronte ai giganti del digitale? Come

aux crises du capitalisme financier sans l'euro, qui est une force pour toute l'Union ? L'Europe, ce sont aussi ces milliers de projets du quotidien qui ont changé le visage de nos territoires, ce lycée rénové, cette route construite, l'accès rapide à Internet qui arrive, enfin. Ce combat est un engagement de chaque jour, car l'Europe comme la paix ne sont jamais acquises. Au nom de la France, je le mène sans relâche pour faire progresser l'Europe et défendre son modèle. Nous avons montré que ce qu'on nous disait inaccessible, la création d'une défense européenne ou la protection des droits sociaux, était possible.

Mais il faut faire plus, plus vite. Car il y a l'autre piège, celui du *statu quo* et de la résignation. Face aux grands chocs du monde, les citoyens nous disent bien souvent : « Où est l'Europe ? Que fait l'Europe ? ». Elle est devenue à leurs yeux un marché sans âme. Or l'Europe n'est pas qu'un marché, elle est un projet. Un marché est utile, mais il ne doit pas faire oublier la nécessité de frontières qui protègent et de valeurs qui unissent. Les nationalistes se trompent quand ils prétendent défendre notre identité dans le retrait de l'Europe ; car c'est la civilisation européenne qui nous réunit, nous libère et nous protège. Mais ceux qui ne voudraient rien changer se trompent aussi, car ils nient les peurs qui traversent nos peuples, les doutes qui minent nos démocraties. Nous sommes à un moment décisif pour notre continent ; un moment où, collectivement, nous devons réinventer politiquement, culturellement, les formes de notre civilisation dans un monde qui se transforme. C'est le moment de la Renaissance européenne. Aussi, résistant aux tentations du repli et des divisions, je vous propose de bâtir ensemble cette Renaissance autour de trois ambitions : **la liberté, la protection et le progrès.**

Défendre notre liberté

Le modèle européen repose sur la liberté de l'homme, la diversité des opinions, de la création. Notre liberté première est la liberté démocratique, celle de choisir nos gouvernants là où, à chaque scrutin, des puissances étrangères cherchent à peser sur nos votes. Je propose que soit créée **une Agence européenne de protection des démocraties** qui fournira des experts européens à chaque Etat membre pour protéger son processus

resisteremo alle crisi del capitalismo finanziario senza l'euro, che è una forza per tutta l'Unione? L'Europa, sono anche quelle migliaia di progetti quotidiani che hanno cambiato il volto dei nostri territori, quel liceo ristrutturato, quella strada costruita, l'accesso rapido a Internet che arriva, finalmente. Questa lotta è un impegno di ogni giorno perché l'Europa come la pace non sono mai acquisite. In nome della Francia, la porto avanti instancabilmente per far progredire l'Europa e difendere il suo modello. Abbiamo dimostrato che quanto ci dicevano inaccessibile, la creazione di una difesa europea o la tutela dei diritti sociali, era possibile.

Ma occorre fare di più, più rapidamente. Perché c'è l'altra insidia, quella dello *status quo* e della rassegnazione. Di fronte alle grandi crisi del mondo, i cittadini molto spesso ci dicono: "Dov'è l'Europa? Che fa l'Europa?". È diventata ai loro occhi un mercato senz'anima. L'Europa invece non è solo un mercato, è un progetto. Un mercato è utile, ma non deve far dimenticare la necessità di frontiere che proteggono e di valori che uniscono. I nazionalisti sbagliano quando pretendono di difendere la nostra identità con il ritiro dall'Europa, perché è la civiltà europea che ci riunisce, ci libera e ci protegge. Ma anche coloro che non vorrebbero cambiare nulla sbagliano, perché negano le paure che attanagliano i nostri popoli, i dubbi che minano le nostre democrazie. Siamo in un momento decisivo per il nostro continente; un momento in cui, collettivamente, dobbiamo reinventare politicamente, culturalmente, le forme della nostra civiltà in un mondo che si trasforma. È il momento del Rinascimento europeo. Pertanto, resistendo alle tentazioni del ripiego e delle divisioni, vi propongo di costruire insieme questo Rinascimento su tre ambizioni: **la libertà, la protezione e il progresso.**

Difendere la nostra libertà

Il modello europeo si fonda sulla libertà dell'uomo, sulla diversità delle opinioni, della creazione. La nostra prima libertà è la libertà democratica, quella di scegliere i nostri governanti laddove, ad ogni scrutinio, alcune potenze straniere cercano di influenzare i nostri voti. Propongo che venga creata un'**Agenzia europea di protezione delle democrazie** che fornirà esperti europei ad ogni Stato membro per proteggere il proprio iter

électoral contre les cyberattaques et les manipulations. Dans cet esprit d'indépendance, nous devons aussi **interdire le financement des partis politiques européens par des puissances étrangères**. Nous devons **bannir d'Internet, par des règles européennes, tous les discours de haine et de violence**, car le respect de l'individu est le fondement de notre civilisation de dignité.

Protéger notre continent

Fondée sur la réconciliation interne, l'Union européenne a oublié de regarder les réalités du monde. Or aucune communauté ne crée de sentiment d'appartenance si elle n'a pas des limites qu'elle protège. La frontière, c'est la liberté en sécurité. Nous devons ainsi **remettre à plat l'espace Schengen** : tous ceux qui veulent y participer doivent remplir des obligations de responsabilité (contrôle rigoureux des frontières) et de solidarité (une même politique d'asile, avec les mêmes règles d'accueil et de refus). Une **police des frontières commune et un office européen de l'asile**, des obligations strictes de contrôle, une solidarité européenne à laquelle chaque pays contribue, sous l'autorité d'un **Conseil européen de sécurité intérieure** : je crois, face aux migrations, à une Europe qui protège à la fois ses valeurs et ses frontières.

Les mêmes exigences doivent s'appliquer à la défense. D'importants progrès ont été réalisés depuis deux ans, mais nous devons donner un cap clair : un **traité de défense et de sécurité** devra définir nos obligations indispensables, en lien avec l'OTAN et nos alliés européens : augmentation des dépenses militaires, clause de défense mutuelle rendue opérationnelle, Conseil de sécurité européen associant le Royaume-Uni pour préparer nos décisions collectives.

Nos frontières doivent aussi assurer une **juste concurrence**. Quelle puissance au monde accepte de poursuivre ses échanges avec ceux qui ne respectent aucune de ses règles ? Nous ne pouvons pas subir sans rien dire. Nous devons réformer notre politique de concurrence, refonder notre politique commerciale : **sanctionner ou interdire en Europe les entreprises qui portent atteinte à nos intérêts stratégiques et nos valeurs essentielles**, comme les normes environnementales, la

elettorale contro i cyberattacchi e le manipolazioni. In questo spirito di indipendenza, dobbiamo anche **vietare il finanziamento dei partiti politici europei da parte delle potenze straniere**. Dovremo **bandire da Internet, con regole europee, tutti i discorsi di odio e di violenza**, in quanto il rispetto dell'individuo è il fondamento della nostra civiltà di dignità.

Proteggere il nostro continente

Fondata sulla riconciliazione interna, l'Unione europea ha dimenticato di guardare le realtà del mondo, ma nessuna comunità crea un senso di appartenenza se non ha limiti che protegge. La frontiera, significa la libertà in sicurezza. Dobbiamo pertanto **rivedere lo spazio Schengen**: tutti coloro che vogliono parteciparvi devono rispettare obblighi di responsabilità (rigoroso controllo delle frontiere) e di solidarietà (una stessa politica di asilo, con le stesse regole di accoglienza e di rifiuto). Una **polizia comune delle frontiere e un ufficio europeo dell'asilo**, obblighi stringenti di controllo, una solidarietà europea a cui ogni paese contribuisce, sotto l'autorità di un **Consiglio europeo di sicurezza interna**: credo, di fronte alle migrazioni, in un'Europa che protegge al contempo i suoi valori e le sue frontiere.

Le stesse esigenze devono applicarsi alla difesa. Da due anni sono stati realizzati importanti progressi, ma dobbiamo indicare una rotta chiara: un **trattato di difesa e di sicurezza** dovrà definire i nostri obblighi indispensabili, in collegamento con la NATO ed i nostri alleati europei: aumento delle spese militari, clausola di difesa reciproca resa operativa, Consiglio di sicurezza europeo che associa il Regno Unito per preparare le nostre decisioni collettive.

Le nostre frontiere devono anche garantire una **giusta concorrenza**. Quale potenza al mondo accetta di proseguire i propri scambi con coloro che non rispettano nessuna regola? Non possiamo subire senza proferir parola. Dobbiamo riformare la nostra politica della concorrenza, rifondare la nostra politica commerciale: **punire o proibire in Europa le aziende che ledono i nostri interessi strategici ed i nostri valori essenziali**, come le norme ambientali, la protezione dei dati ed il giusto pagamento delle tasse; e assumere, nelle industrie

protection des données et le juste paiement de l'impôt ; et assumer, dans les industries stratégiques et nos marchés publics, une **préférence européenne** comme le font nos concurrents américains ou chinois.

Retrouver l'esprit de progrès

L'Europe n'est pas une puissance de second rang. L'Europe entière est une avant-garde : elle a toujours su définir les **normes du progrès**. Pour cela, elle doit porter un projet de convergence plus que de concurrence : l'Europe, où a été créée la sécurité sociale, doit instaurer pour chaque travailleur, d'Est en Ouest et du Nord au Sud, un **bouclier social** lui garantissant la même rémunération sur le même lieu de travail, et un salaire minimum européen, adapté à chaque pays et discuté chaque année collectivement.

Renouer avec le fil du progrès, c'est aussi prendre la tête du combat écologique. Regarderons-nous nos enfants en face, si nous ne résorbons pas aussi notre dette climatique ? L'Union européenne doit fixer son ambition – 0 carbone en 2050, division par deux des pesticides en 2025 – et adapter ses politiques à cette exigence : **Banque européenne du climat** pour financer la transition écologique ; **force sanitaire européenne** pour renforcer les contrôles de nos aliments ; contre la menace des lobbies, **évaluation scientifique indépendante** des substances dangereuses pour l'environnement et la santé... Cet impératif doit guider toute notre action : de la Banque centrale à la Commission européenne, du budget européen au plan d'investissement pour l'Europe, toutes nos institutions doivent avoir le climat pour mandat.

Le progrès et la liberté, c'est pouvoir vivre de son travail : pour créer des emplois, l'Europe doit anticiper. C'est pour cela qu'elle doit non seulement réguler les géants du numérique, en créant une **supervision européenne des grandes plateformes** (sanction accélérée des atteintes à la concurrence, transparence de leurs algorithmes...), mais aussi **financer l'innovation** en dotant le nouveau Conseil européen de l'innovation d'un budget comparable à celui des Etats-Unis, pour prendre la tête des nouvelles ruptures technologiques, comme l'intelligence artificielle.

strategiche e nei nostri appalti pubblici, una **preferenza europea** come fanno i nostri concorrenti americani o cinesi.

Ritrovare lo spirito di progresso

L'Europa non è una potenza di secondo rango. L'Europa intera è un'avanguardia: ha sempre saputo definire le **norme del progresso**. Per questo, deve portare avanti un progetto di convergenza più che di concorrenza: l'Europa, in cui è stata creata la previdenza sociale, deve instaurare per ogni lavoratore, da Est a Ovest e dal Nord al Sud, uno **scudo sociale** che gli garantisca la stessa retribuzione sullo stesso luogo di lavoro, e un salario minimo europeo, adatto ad ogni paese e discusso ogni anno collettivamente.

Riannodare il filo del progresso significa anche prendere la guida della lotta ecologica. Guarderemo in faccia i nostri figli se non riassorbiamo anche il nostro debito climatico? L'Unione europea deve fissare la sua ambizione – 0 carbonio nel 2050, dimezzamento dei pesticidi nel 2025 – e adattare le sue politiche a questa esigenza: **Banca europea per il clima** per finanziare la transizione ecologica; **forza sanitaria europea** per rafforzare i controlli dei nostri alimenti; contro la minaccia delle lobby, **valutazione scientifica indipendente** delle sostanze pericolose per l'ambiente e la salute... Questo imperativo deve guidare tutta la nostra azione: dalla Banca centrale alla Commissione europea, dal budget europeo al piano di investimento per l'Europa, tutte le nostre istituzioni devono avere il clima per mandato.

Il progresso e la libertà significano poter vivere del proprio lavoro: per creare posti di lavoro, l'Europa deve anticipare. È per questo che non solo deve regolamentare i giganti del digitale, creando una **supervisione europea delle grandi piattaforme** (sanzioni accelerate per le violazioni della concorrenza, trasparenza dei loro algoritmi...), ma deve anche **finanziare l'innovazione** dotando il nuovo Consiglio europeo dell'innovazione di un budget comparabile a quello degli Stati Uniti, per prendere la guida dei nuovi grandi cambiamenti tecnologici, come l'intelligenza artificiale.

Une Europe qui se projette dans le monde doit être **ournée vers l'Afrique**, avec laquelle nous devons nouer un pacte d'avenir. En assumant un destin commun, en soutenant son développement de manière ambitieuse et non défensive : investissement, partenariats universitaires, éducation des jeunes filles...

Liberté, protection, progrès. Nous devons bâtir sur ces piliers une Renaissance européenne. Nous ne pouvons pas laisser les nationalistes sans solution exploiter la colère des peuples. Nous ne pouvons pas être les somnambules d'une Europe amollie. Nous ne pouvons pas rester dans la routine et l'incantation. L'humanisme européen est une exigence d'action. Et partout les citoyens demandent à participer au changement. Alors d'ici la fin de l'année, avec les représentants des institutions européennes et des Etats, mettons en place **une Conférence pour l'Europe afin de proposer tous les changements nécessaires à notre projet politique**, sans tabou, pas même la révision des traités. Cette conférence devra associer des **panels de citoyens**, auditionner des universitaires, les partenaires sociaux, des représentants religieux et spirituels. Elle définira une feuille de route pour l'Union européenne traduisant en actions concrètes ces grandes priorités. Nous aurons des désaccords, mais vaut-il mieux une Europe figée ou une Europe qui progresse parfois à différents rythmes, en restant ouverte à tous ?

Dans cette Europe, les peuples auront vraiment repris le contrôle de leur destin ; dans cette Europe, le Royaume-Uni, j'en suis sûr, trouvera toute sa place.

Citoyens d'Europe, l'impasse du Brexit est une leçon pour tous. Sortons de ce piège, donnons un sens aux élections à venir et à notre projet. A vous de décider si l'Europe, les valeurs de progrès qu'elle porte, doivent être davantage qu'une parenthèse dans l'histoire. C'est le choix que je vous propose, pour tracer ensemble le chemin d'une Renaissance européenne.

Emmanuel Macron

Un'Europa che si proietta nel mondo deve essere **volta verso l'Africa**, con cui dobbiamo stringere un patto per il futuro. Assumendo un destino comune, sostenendo il suo sviluppo in modo ambizioso e non difensivo: investimenti, partenariati universitari, istruzione delle ragazze...

Libertà, protezione, progresso. Dobbiamo costruire su questi pilastri un Rinascimento europeo. Non possiamo lasciare i nazionalisti, senza soluzioni, sfruttare l'ira dei popoli. Non possiamo essere i sonnambuli di un'Europa rammollita. Non possiamo rimanere nella routine e nell'incantesimo. L'umanesimo europeo è un'esigenza di azione. Ed ovunque i cittadini chiedono di partecipare al cambiamento. Allora entro la fine dell'anno, con i rappresentanti delle istituzioni europee e degli Stati, instauriamo una **Conferenza per l'Europa al fine di proporre tutti i cambiamenti necessari al nostro progetto politico**, senza tabù, neanche quello della revisione dei trattati. Questa conferenza dovrà associare **gruppi di cittadini**, dare audizione a universitari, parti sociali, rappresentanti religiosi e spirituali. Definirà una roadmap per l'Unione europea trasformando in azioni concrete queste grandi priorità. Avremo dei disaccordi, ma è meglio un'Europa fossilizzata o un'Europa che progredisce, talvolta a ritmi diversi, rimanendo aperta a tutti?

In questa Europa, i popoli avranno veramente ripreso il controllo del loro destino; in questa Europa, il Regno Unito, ne sono certo, troverà pienamente il suo posto.

Cittadini d'Europa, l'impasse della Brexit è una lezione per tutti. Usciamo da questa insidia; diamo un senso alle prossime elezioni e al nostro progetto. Sta a voi decidere se l'Europa, i valori di progresso che porta avanti, debbano essere più di una parentesi nella storia. È la scelta che vi propongo, per tracciare insieme il cammino di un Rinascimento europeo.

Emmanuel Macron